

## Du service militaire universel.

Cette réflexion sur ce sujet particulier s'inscrit dans celle plus large et plus générale du travail de la commission de Défense National et Paix du PCF qui milite pour une politique étrangère indépendante et en dehors de toute appartenance à une organisation militaire intégrée.

Une politique étrangère privilégiant le dialogue et la négociation, une politique étrangère permettant de tendre vers la paix et le désarmement multilatéral malgré un monde de plus en plus violent et dangereux. Malgré un monde où les tensions sont exacerbées par la reconfiguration des relations internationales ou les grandes puissances et les puissances régionales agissent pour la conquête de positions dominantes dans leurs zones d'influence provoquant des conflits monstrueux, qui étalent leurs horreurs dans nos médias. L'Europe n'échappe pas à ce contexte général ; elle est touchée par les guerres qui sont à nos portes. Une pression diplomatique soutenue de « nos chers alliés US » à bien tenté de faire de nous un soutien inconditionnel à l'Ukraine contre la Russie.

L'Europe elle-même est malade de sa construction qui nous appauvrit et nous divise au lieu de nous rassembler et de nous renforcer. Notre incapacité à définir une politique financière qui nous fasse progresser, notre incapacité à définir une réponse cohérente à la crise migratoire, et à nous entendre sur une vraie politique anti terrorisme etc à pousser le Royaume Uni à sortir de l'Europe et pousse certains mouvements dans nos propres pays à vouloir leur indépendance (Flamant, Ligue du Nord, Catalogne).

A qui profite cette situation ? Y-a-t-il des forces ou des puissances qui y trouvent un intérêt ? Pourrions-nous toujours résister à ces pressions ? Comment et avec quels instruments et la défense nationale peut-elle en être un ?

La responsabilité d'un grand parti comme le notre est aussi d'avoir une vision réaliste et pragmatique de ce qui pourrait advenir si d'aventure nous ne pouvions pas empêcher des événements dramatiques de survenir. Nous nous devons d'y réfléchir et de faire des propositions pour s'y préparer. Bien sûr les réponses sont avant tout économiques et sociales. Notre parti a une réflexion et des propositions dans ce domaine. Mais si malgré cela la crise survient il reste, en dernier recours, la Défense National

C'est ce qui est mon propos aujourd'hui et en particulier un aspect particulier le service militaire et ce qui en découle.

Une politique de défense se prépare dix à vingt ans en avance. C'est le temps nécessaire pour la conception, la fabrication et la mise en œuvre des matériels, mais surtout pour la formation des hommes. Les armes et les matériels les meilleurs soient-ils ne valent rien sans ceux qui les servent.

« IL ne faut pas omettre de distinguer la guerre que l'on décide volontairement de faire et celle qui vous est imposée, entre le meurtre et la légitime défense. »

Marc Bloch<sup>1</sup> in « L'Étrange défaite »

Le service militaire n'est qu'un des aspects particuliers de la politique de défense de notre pays. Il revêt une grande importance, je dirai même une importance capitale. Il puise sa justification dans notre géographie et dans notre histoire et surtout dans celle de notre république qu'il serait temps de se réapproprier.

Pour sa suppression, et depuis lors, tous les arguments utilisés, pour justifier l'armée professionnelle, sont techniques, la complexité des armements, le temps nécessaire pour la formation et l'entraînement des hommes, la souplesse d'emploi etc.

Mais le vrai débat n'est pas celui là. Le vrai débat est politique. L'armée de métier est une armée de projection totalement entre les mains du pouvoir exécutif, que l'on peut employer sans rendre compte, ou très peu, à la nation. Il suffit de se rappeler les débats qui ont eu lieu dans notre pays autour de notre participation à la première guerre du golfe en 1991. La

---

<sup>1</sup> Professeur d'université, historien et écrivain, Officier de réserve, croix de guerre 14-18, résistant fusillé le 16 juin 1944.

nation dans sa grande majorité n'accepta pas l'envoi de nos appelés dans cette aventure. Là, est l'origine de la professionnalisation.

Le but inavoué à l'époque et concocté de longue date était notre réintégration dans le commandement unifié de l'OTAN, et notre soumission à des intérêts qui ne sont pas les nôtres. C'est fait.

L'armée de conscription, au contraire, est surtout une armée de défense de la nation. Elle n'est mobilisable que si celle-ci est en danger. La disparition de la menace, est l'argument utilisé, en plus des raisons techniques, par la classe politique en 1996 pour justifier la professionnalisation. Après l'effondrement du bloc de l'est et en particulier la disparition du pacte de Varsovie nous n'avions plus d'ennemi à nos portes. Mais vingt ans plus tard nous voyons bien ou nous en sommes, les menaces sont biens présentes et même si notre situation économique le permettait aurions nous la possibilité d'entretenir les effectifs de professionnels en nombre suffisant pour remplir toutes les missions de protection de nos espaces terrestres, maritimes aérien et maintenant de cyber défense ? Surement pas !

Notre pays est riche de nos chercheurs, ingénieurs, techniciens Ils conçoivent y compris nos armements et ils ne seraient pas qualifiés pour les mettre en œuvre et les servir ? C'est tout le contraire !

Pour cela le service militaire se justifie, mais au delà de cette raison il possédait des qualités autres, bénéfiques pour la nation que toutes nos élites bien pensantes ont mise sous le boisseau. Et si la guerre ne nous menace plus tant mieux ! Pour le pays et pour nos jeunes l'apport que constitue le service national restera positif.

Parmi elles, on peut citer la cohésion sociale, l'intégration de jeunes issus de l'immigration, l'apprentissage du civisme, des valeurs de la république, la prise de conscience de notre mémoire collective. C'est encore l'apprentissage à vivre au sein d'une structure hiérarchique, de travailler et faire des efforts ensembles. C'est aussi un moyen de promotion social par l'apprentissage d'un Métier.

C'est le lien puissant armée-nation facteur d'augmentation de la résilience de notre peuple. Et enfin pour nous les communistes et c'est fondamental, c'est rendre à la nation les moyens du contrôle de la violence légitime. C'est permettre au peuple de défendre sa vision de notre république et de notre vivre ensemble. C'est le moyen ultime du peuple et de la nation de défendre ces valeurs quand toutes les solutions diplomatiques ont été épuisées. Qui peut dire, aujourd'hui, jusqu'ou ira la finance internationale pour continuer de casser notre vision progressiste et essayer de nous imposer sa vision économique ultra libérale --- comme avec le TAFTA --- où les états et les peuples n'auront plus qu'à subir son dictat. Qui peut dire aujourd'hui qu'elle ne cherchera pas d'abord à nous intimider pour arriver à ses fins<sup>2</sup>. Qui peut garantir que nous ne seront jamais en état de légitime défense si la pression diplomatique ne suffit pas à nous imposer de rentrer dans le rang.

Un gouvernement se doit d'élaborer une doctrine de défense nationale pour protéger les intérêts vitaux de notre pays. Notre parti est un parti de gouvernement, nous ne devons pas échapper à cette réflexion.

La France est un grand pays, nos frontières terrestres métropolitaines couvrent environ 2900 km que nous partageons avec huit pays voisins dont certains sont des puissances économiques majeurs. Mais elles passent à 4000 km et 11 pays si nous y ajoutons l'outremer et 35 pays avec nos frontières maritimes.<sup>3</sup>

Même dans un contexte économique restauré et de plein emploi nous n'aurions pas la capacité d'entretenir des forces militaires terrestres maritimes et aériennes permanentes et assez nombreuses pour assurer la sureté d'un tel territoire. Que reste t-il donc d'autre alors que la mobilisation de forces de réserves ? Mais les militaires de réserve n'existent que si le service national et le service militaire existent.

---

<sup>2</sup> L'exemple de la Grèce et aujourd'hui la campagne de presse contre le brexit sont éloquent

<sup>3</sup> Source wikipédia

« Plus vous saurez regarder loin dans le passé plus vous verrez loin dans l'avenir. »  
Sir Winston Churchill.

Un peu d'histoire. L'idée du service des armes exercé par les citoyens libres n'est pas nouvelle. Elle remonte à l'antiquité, on la trouve déjà chez Platon dans son « dialogue sur les lois. » Au moyen âge le premier acte d'une cité qui s'affranchie de la tutelle de son suzerain, est de constituer, avec ses habitants, des milices de défense pour se protéger. La mobilisation du banc et de l'arrière banc sont des moyens auxquels les seigneurs féodaux ont eu régulièrement recours quand la menace qui pèse sur le pays et le souverain est trop critique. Ce sera le cas pendant la guerre de cent ans et en particulier sous le règne de Charles VII. Son fils Louis XI créera des « compagnies de francs archers » qui devront s'entraîner avec une périodicité régulière pour pouvoir rejoindre les armées du roi en cas de besoin.

Mais c'est la révolution française, avec l'instauration de la république, qui va transformer radicalement l'obligation de servir la nation pour l'ensemble de ses citoyens libres et égaux en droits qui se doivent au service des armes pour assurer la survie des nouvelles institutions face aux envahisseurs qui veulent nous contraindre au retour à la monarchie de droit divin. Valmy et la mobilisation populaire extraordinaire qui transcende la nation marquera à jamais notre mémoire collective. La loi Jourdan de 1798 gravera cet état de fait dans le marbre en instituant la conscription appelée « service militaire. »

S'en suivra un peu plus d'un siècle pendant lequel nos armées serviront autant d'instrument de défense de la nation que d'outil hégémonique avec la période particulièrement difficile de la restauration puis du début de la troisième république qui verra les armées se professionnaliser. Les cadres méritant, sortis du rang, laisseront peu à peu la place à ceux dont l'origine sociale convient. Cette armée de conquête coloniale, de répression intérieure subira la cinglante défaite de 1870 et commettra l'atroce répression de la commune.

La loi du 21 mars 1905 ouvre la période moderne du service militaire. Elle supprime le tirage au sort ; il devient obligatoire pour tous, pour une période de trois ans. C'est ce principe qui perdurera jusqu'en 1997 avec des durées d'appel sous les drapeaux plus ou moins longues. Cette conception permettait d'avoir en permanence, enrégimenté, un nombre important de recrues et de pouvoir rappeler rapidement les effectifs (encore formés) des cinq dernières années de contingent. La guerre d'Algérie en sera le dernier épisode<sup>4</sup>. Mais il ne suffit pas d'avoir des soldats, encore faut-il pouvoir les encadrer. Le service militaire permettait la formation initiale de sous-officiers et d'officiers qui, pour les volontaires, devenaient réservistes et continuaient à s'instruire régulièrement une fois revenus à la vie civile. Les périodes de réserve leur permettaient de monter en grade tout au long de « leur carrière. » Les armées disposaient ainsi, à tous les échelons de commandement, de l'encadrement dont elle avait besoin pour sa montée en puissance.

Aujourd'hui le risque d'un conflit majeur est peu probable mais est-il vraiment à écarter ? Qui sait à quoi pourrait aboutir une crise mondiale du capitalisme financier ? Sans aller jusque là, nous constatons l'impossibilité pour notre armée professionnelle à effectif réduit de faire face à la fois aux OPEX et aux OPINT<sup>5</sup>.

Même dans une situation économique de plein emploi<sup>6</sup>, il n'est pas sur qu'elle suffise à assurer les très nombreuses missions dévolues à la protection de nos territoires et de nos populations. En revanche il n'est pas interdit de réfléchir à un système souple qui permettrait de disposer d'un vivier de citoyens instruits militairement si des pressions s'exerçaient sur certains de nos territoires ou si la situation internationale venait à se dégrader.

Ce serait le rôle d'un service national d'une conception nouvelle.

---

<sup>4</sup> Concernant cette période de notre histoire, n'oublions pas le rôle joué par les unités d'appelés dans l'échec du putsch des généraux.

<sup>5</sup> Opérations extérieures et opérations intérieures

<sup>6</sup> Cf rapport Chauveau à l'assemblée nationale de 1989

Il est donc important de lui trouver la forme d'organisation permettant une réelle formation militaire tout en étant la moins contraignante possible. Des propositions existent au sein de la commission de défense. Elles reprennent, en l'améliorant et en l'adaptant aux moyens modernes de formation, ce qui existait et qui faisait l'originalité de notre système républicain.

Le nouveau service national doit être basé sur un triptyque cohérent composé de préparations militaires basées sur le volontariat, d'un service militaire actif obligatoire et universel d'une durée minimum à déterminer et enfin de réserves basées sur le volontariat. Ce SN doit être caractérisé par un véritable **continuum de formation** sanctionné à chaque étape par une reconnaissance de l'acquis qui permettrait de se former en amont pour éventuellement diminuer le temps passé sous les drapeaux, ou un temps (pour les volontaires) plus longtemps pour acquérir des grades ou de compétences plus pointues. Il permettrait à celles et ceux qui le souhaitent de se former, de maintenir, ou d'améliorer tout au long de leur vie un niveau de compétence permettant d'accéder à des formations et aux grades et responsabilités qui y correspondent et pourquoi pas de passer quelques semaines ou mois au sein d'unités des quatre armes. Cette formation doit être une des missions (peut-être la plus importante) de nos armées.

Il ne nous appartient pas dans le cadre de notre commission ni dans celui de notre parti de rentrer dans le détail technique qui est du rôle organique des armées, mais de nous prononcer sur les principes et quelques grandes lignes directrices.

Avant cela il faut avoir à l'esprit et comprendre tout ce qui faisait la valeur républicaine de cette institution, comprendre ce qu'elle apportait en plus à la construction de la nation (en dehors de la pure formation militaire). C'est un peu comme la partie invisible de l'iceberg. Certes elle est difficilement palpable. Elle est donc presque toujours passée sous silence et éventuellement raillée quand on en parle (c'est l'esprit moqueur des français). Ce qui suit peut paraître dérisoire ou de l'ordre du folklore. **Et pourtant, tout ce qui n'est pas toujours quantifiable mais qui se vit au quotidien et qui imprègne un être humain, fait partie intégrante de sa formation, de son être et se retrouve dans son comportement social.**

D'abord il faut tordre le cou à une idée reçue. Non, les appelés du contingent intégrés dans les unités de mêlée n'étaient pas moins efficaces que leurs camarades engagées. Ils avaient simplement moins d'expérience et de pratique, c'est tout. A plusieurs reprises les travaux de la Commission Armée Jeunesse<sup>7</sup> ont pu le démontrer, que ce soit pendant les sessions 1992/1993 concernant leur présence en OPEX dans le cadre des missions de l'ONU comme à Sarajevo ou en 1995/1996 concernant la participation de la conscription à l'efficacité de notre défense.

Que représentait vraiment le service militaire ?

Le service militaire jouait le rôle de ciment de la nation, de cohésion sociale et de lutte contre le communautarisme [après la première étape qu'est l'école] par le brassage social qu'il organise en incorporant des jeunes gens venus de toutes les régions de France. Ces jeunes de milieux sociaux et culturels différents, d'origines différentes, aux idées philosophiques et politiques différentes aux croyances différentes, vont vivre ensemble, travailler, s'instruire, partager les mêmes repas dormir dans les mêmes chambres, subir ensemble les mêmes contraintes et obligations. Bref ils vont apprendre à se connaître et à se comprendre. D'autant plus que l'institution militaire par principe se doit de rester neutre et laïque et de faire respecter cet état de fait à tous pour le bien de la cohésion de l'institution et du service. Il constitue aussi un lien intergénérationnel fort par un vécu et des souvenirs communs entre ceux qui font leur service militaire et leurs aînés. Pour les jeunes issues de l'immigration c'était un marqueur d'intégration (même si au jour d'aujourd'hui ce serait un peu plus compliqué). Porter l'uniforme de l'armée et servir son

---

<sup>7</sup> CAJ

pays est un moyen de reconnaissance et de fierté pour lui et pour sa famille. C'est la nation qui le reconnaît comme étant un des siens en lui confiant la responsabilité de porter les armes confiées par le pays. C'est aussi l'apprentissage des valeurs et des traditions du pays d'accueil. Quoique l'on en dise ou pense c'est fondamentale et malgré tous ses efforts, d'enseignement et ils sont réels, l'école ne transmet pas la même chose que les armées.

L'école dispense un enseignement et des connaissances, les armées les font vivre.

Celles-ci, par leur spécificité et le fait qu'un militaire peut légalement donner ou recevoir la mort au nom de la France, entretiennent avec le passé un lien particulièrement fort. Elles sont les gardiennes de la mémoire en veillant au respect et aux souvenirs dus aux anciens blessés ou morts pour la France. C'est ce que l'on retrouve sur les plis du drapeau, à travers les rituels militaires, les cérémonies. Ces traditions se vivent souvent au quotidien et c'est un moyen fort de transmettre les valeurs de la république, de faire comprendre et d'imprégner le devoir de mémoire qui nous manque cruellement aujourd'hui.

Le service militaire permet également des apprentissages qui ne s'enseignent pas à l'école et qui servent ensuite dans la vie professionnelle.

Les armées, de part leur structure de commandement et d'organisation, permettent une première expérience de la vie et du travail collectif au sein d'une hiérarchie dans laquelle chacun à son niveau, même le plus petit, met ses compétences à disposition du groupe et au profit d'un ensemble plus important. Dans son domaine et en fonction d'un cadre défini chacun exerce donc une responsabilité. C'est encore plus vrai pour un jeune qui, ayant eu accès à un grade de sous-officier ou d'officier, devra apprendre à diriger les hommes sous ses ordres. D'aucuns seront plus expérimentés que lui, peut-être plus âgés ; il devra, malgré tout obtenir leur adhésion. Il ne suffit pas d'ordonner pour être obéi, il faut aussi s'attirer le respect de ses subordonnés par son comportement en apprenant à les comprendre et les respecter pour ce qu'ils sont. Ce n'est pas une chose facile, mais cela s'apprend. Là encore c'est une première expérience qui peut être précieuse avant l'entrée dans la vie professionnelle pour de futurs cadres ou pour nos élites qui se confrontent ainsi à la réalité et à la diversité de la nation quand leurs études et leur situation privilégiée peuvent les avoir peu ou prou éloignés du sens commun. Pour eux plus que pour les autres c'est rendre un peu à la nation ce qu'elle leur a donné.

Un militaire, quelque soit son grade, a toujours une double vie, sportive et intellectuelle. Il doit pouvoir servir son arme et être compétent dans sa fonction au sein de son unité quelque soient les conditions de son engagement sur le terrain. Son entraînement physique et sa formation intellectuelle sont donc indissociables. C'est souvent une découverte pour des jeunes.

La formation du soldat passe par des apprentissages techniques, de métiers spécifiques, la pratique du sport, par un entraînement physique régulier, par des exercices de simulations de combat parfois difficiles. C'est le moyen de découvrir pour certains la pratique sportive, le dépassement de soi dans l'effort pour permettre au groupe, qui prime sur l'individu, de remplir sa mission.

Ces techniques et ces métiers nécessaires au bon fonctionnement des armées peuvent également déboucher par la suite sur une formation professionnelle civile, donnant à des jeunes qui s'investissent une chance supplémentaire débouchant sur l'apprentissage d'un métier. C'est un moyen de plus de promotion sociale.

A ce propos, il ne faut pas oublier qu'un soldat doit être toujours en bonne santé. Le service militaire jouait aussi un rôle en matière de dépistage de pathologie, de médecine préventive et d'hygiène.

De la même manière que des jeunes appelés pouvaient apprendre un métier pendant le service militaire, les armées bénéficiaient des connaissances acquises par les jeunes appelés à l'école ou en apprentissage. Ces compétences étaient immédiatement utilisables par les armées et elles ne se privaient pas de les utiliser. Du mécanicien au médecin toutes les

possibilités existaient. Ces quelques semaines ou mois d'expérience professionnelle au sein des armées pouvaient être un plus sur le CV.

Le service militaire participait à la richesse et à une plus grande ouverture d'esprit des armées.

On ne commande pas des appelés comme on dirige des engagés, loin s'en faut. La diversité et la richesse beaucoup plus grande des jeunes présents dans les unités pendant leur service, modifie imperceptiblement, mais sûrement, les rapports humains entre la base et tous les échelons de commandement, même si la discipline doit rester le maître mot de l'institution. Le militaire appelé n'est plus le professionnel engagé dont c'est le métier d'être soldat. La durée limitée dans le temps de sa présence en unité change la donne. Il est le fils de la nation. Il est en contact permanent avec sa famille, ses amis, ses copains et copines et devient de facto témoin et relai d'opinion avec lequel la hiérarchie doit compter. C'est cette situation qui crée un lien **armée nation fort**. D'autant plus que pour les volontaires cet attachement perdurera avec l'activité dans les réserves. Le réserviste à la fois civil et militaire enrichit les armées par cette double appartenance qui lui confère bien souvent une vision différente de la relation hiérarchique avec ses subordonnés par le simple fait qu'il subit les mêmes contraintes<sup>8</sup> qu'eux.

Enfin le service militaire était aussi une première expérience professionnelle de l'exercice du métier des armes. Nos armées à l'époque recrutèrent beaucoup de jeunes (environ 30 à 40 % des engagés) à l'issue de leur service militaire<sup>9</sup>. Cet engagement en toute connaissance de cause y compris pour les corps des officiers et des sous-officiers permettait un recrutement de bien meilleure qualité et un taux d'attrition des contrats moindre. La diversité des filières de formation d'origine de ces personnels, cadres en particulier, enrichissait la pensée militaire, alors que l'armée professionnelle, au contraire, et parce qu'elle vit repliée sur elle-même, certes à son corps défendant, provoque néanmoins un repli sur soi<sup>10</sup> et l'émergence de la pensée unique<sup>11</sup>.

Autre élément important pour la jeunesse.

Quitter le collège pour le lycée et celui-ci pour l'université, accéder au droit de vote, constituent des changements de statut qualitatifs pour les jeunes. Ce sont différentes étapes vers la vie d'adulte.

De même être appelé sous les drapeaux, quitter le cocon familial et avoir eu la responsabilité de porter les armes de la France constitue une rupture avec son ancien statut de « jeune. » C'est un véritable rite de passage vers la responsabilité d'adulte et de citoyen.

Autre chose encore à ajouter à ce catalogue. Les armées disposent de « moyens d'autonomie » performant et de savoir faire : logistiques, communication, hébergement et alimentation, soins d'urgence, éléments du génie capables de produire de l'énergie de décontaminer de l'eau ou apte à conduire des travaux d'infrastructure ou de rétablissement d'itinéraire etc... Le tout organisé autour d'une chaîne de commandement autonome qui peut venir en complément des secours en cas de catastrophe naturelle ou industrielle grave. Encore faut-il suffisamment de régiments disponibles sur le territoire ce qui n'est plus le cas aujourd'hui<sup>12</sup>.

Enfin le service militaire, contrairement à tout ce qui se dit ou s'écrit, est réellement le marqueur de ce que doit être une démocratie moderne. Certes on peut y voir une corvée, une perte de temps, mais on peut aussi y trouver un enrichissement personnel important. Une vie trépidante, sportive et intellectuelle, partagée entre effort physique et instruction. C'est le moyen le plus juste et le moins inégalitaire de servir la communauté nationale et de

---

<sup>8</sup> Professionnelles et familiales etc.

<sup>9</sup> Voir travaux de la CAJ sur le sujet en 1995-1996.

<sup>10</sup> Le recrutement des cadres de la nation sortis tous du même moule de formation génère une pensée unique à laquelle les armées n'échappent pas.

<sup>11</sup> Le nombre beaucoup moins important de régiments, de bases aériennes, de bâtiments de la marine de directions ect... pousse dehors beaucoup d'officiers supérieurs, ce qui ne joue pas non plus en faveur de la diversité.

<sup>12</sup> Ce fut le cas en 1999 lors de la tempête et de la marée noire provoquée par le naufrage de l'Erika. Ce ne fut plus tout fait possible lors de l'explosion de l'usine AZF.

faire son devoir, contrairement au service civique, qui n'est qu'un pourvoyeur de main d'œuvre bon marché en lieu et place de salariés professionnels en CDI. Dans ce système, comme l'a déjà démontré la CAJ (session 1993/1994), à travers ses travaux, plus un jeune est diplômé, meilleur est son réseau personnel (ou celui de sa famille) et meilleur sera son service civique. Ce système est générateur d'injustice et de discrimination sociale. Il est à bannir définitivement sauf exception comme l'objection de conscience (la vraie). Dans le bulletin annuel publié par la CAJ concernant le recrutement et l'information des jeunes volontaires pour les formes civiles du service national (service civique de l'époque) on pouvait lire : « Sans doute l'information officielle est-elle bien faite, mais dans la pratique se sont développés une information et un recrutement parallèle mis en œuvre par les associations, les entreprises, les écoles. Tout ceci ouvre la porte toute grande au clientélisme privé. »

Si les arguments développés précédemment mettent en exergue les côtés les plus positifs du service national, d'autres plus négatifs existent aussi pouvant alimenter une polémique. Mais notre réflexion ne doit pas rester à ce niveau. Pour déterminer notre politique en la matière, elle doit se hisser à ce que représente une telle organisation militaire pour notre pays et à l'image qu'elle projette dans le monde. Essayer de démontrer que c'est un facteur de paix sera ma conclusion.

Comme je l'écris en introduction le choix entre une armée professionnelle et une armée mixte (professionnelle et appelés du contingent) doit procéder d'une réflexion politico stratégique permettant de définir quelle est l'efficacité réelle de notre défense garantissant notre indépendance de décision.

Certes la vraie capacité de défense d'un pays est d'abord, avant tout et bien évidemment économique, mais tel n'est pas le sujet de ce texte.

Depuis toujours, les relations entre les nations sont guidées par l'égoïsme de celles-ci. Comme l'ont théorisé tous les grands penseurs militaires à travers les âges, le poids de la capacité militaire d'un pays pèse lourd dans la balance<sup>13</sup>, sur les relations internationales et lors de négociations comme un marqueur qui renseigne sur la capacité et la détermination d'un pays et d'un peuple à ne pas se laisser imposer des choix contraires à ses intérêts. Elle donne une idée de ce qu'il pourrait en coûter à vouloir lui imposer par la force une volonté économique autre que la sienne. C'est ce que le général de Gaulle<sup>14</sup> avait compris en nous dotant de l'arme nucléaire et en sortant du commandement intégré de l'OTAN. Notre position dans le concert des nations s'en est retrouvée un temps confortée. L'armée professionnelle aujourd'hui projetée un peu partout même si elle montre une compétence certaine et la qualité de ses personnels, laisse également voir, pour un observateur au fait des choses, la dégradation de notre outil de défense<sup>15</sup> et surtout ses limites face à une situation tendue comme celle que nous vivons et qui pourrait être pire. La mise en place du plan Sentinelle épuise les personnels, diminue leur niveau d'entraînement, réduit leur mise en condition opérationnelle avant projection, bref met en danger la vie de nos soldats. Et je ne parle pas de la mobilisation de la réserve qui est un échec total pour la raison de fonds de son organisation actuelle trop calquée sur l'organisation d'active, ce que n'a jamais put ou voulu comprendre l'institution militaire. La réforme du code du travail ne fera qu'empirer la capacité de mobiliser des réservistes<sup>16</sup>.

L'armement nucléaire seul c'est l'effet « ligne Maginot » il ne sert pas à grand-chose s'il ne s'appuie pas sur d'autres forces bien organisées. Son effet dissuasif ne vaut que parce que c'est le scénario catastrophe de la destruction totale, l'ultime recours. Mais avant d'en arriver à cette extrémité il existe bien d'autres menaces sur notre territoire métropolitain et ultramarin auxquelles seules des forces conventionnelles peuvent répondre<sup>17</sup> à condition

---

<sup>13</sup> Même s'il reste dans l'ombre.

<sup>14</sup> « En somme, au club des grands, nous trouvions assis aux bonnes places autant d'égoïsmes sacrés qu'il y avait de membres inscrits. » in Mémoires de guerre le salut.

<sup>15</sup> Je ne parle pas ici de notre perte de capacité de production d'armement au profit d'entreprises étrangères, européennes ou autres, travaillant aux normes OTAN. Cette situation mériterait un travail de réflexion à elle seule.

<sup>16</sup> L'organisation des réserves est là encore une étude à mener en tant que telle.

<sup>17</sup> On ne casse pas une noix avec un rouleau compresseur !

qu'elles soient en nombre suffisant. Les événements actuels prouvent que des situations dangereuses et conflictuelles peuvent surgir à tout moment.

Pouvoir s'appuyer sur une force conventionnelle, à base d'appelés ou de mobilisation ponctuelles de réserves suffisamment importantes présente deux avantages :

- Premièrement, de rétablir une part de démocratie en obligeant un gouvernement à passer devant les assemblées avant d'engager nos forces dans certaines opérations militaires importantes même sous couvert de l'ONU et hors mis, bien sur, des opérations de secours de nos ressortissants. Les appelés du contingents et les réservistes sont un garde fou, on ne dispose pas de leur vie aussi facilement que des professionnels qui après tout savent à quoi s'attendre en signant leur engagement.

Le regard et l'attention que porte leurs familles et la nation sur eux est différents Il devient donc plus difficile d'engager le pays dans une aventure militaire sans intérêts pour lui. Cette attention protectrice est d'autant plus forte que le conflit perdure dans le temps et augmente le risque de pertes. C'est bien aller dans le sens de la paix.

- Deuxièmement, avoir un meilleur équilibre entre la force nucléaire et la force conventionnel permet d'entamer une réflexion et un débat stratégique sur leur complémentarité, la place et le rôle de chacune d'entre elles dans l'efficience de notre défense. Si le nucléaire n'est plus que le dernier et ultime recours nous pouvons alors envisager la réduction de notre arsenal pour ne conserver que ce qui est essentiel pour la dissuasion. C'est bien aller dans le sens de la paix et du désarmement que souhaite mettre en œuvre notre parti pour le plus grand bien de notre pays, de sa place dans le monde et ainsi participer à de nouvelles relations internationales.